

Impact de la volatilité des prix mondiaux des produits agroalimentaires sur les prix au détail : le cas des produits laitiers à Bamako

Impact of the volatility of the world prices of food-processing products on retail prices: dairy products in Bamako

PINAUD S. (1), CORNIAUX C. (2)

(1) Laboratoire IDHE, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, maison Max Weber – Bureau K229, 200 av. de la République, 92001 Nanterre, France, samuel.pinaud@cirad.fr

(2) Cirad, Département environnements et sociétés, UR systèmes d'élevage, BP1813, Bamako, Mali, christian.corniaux@cirad.fr

INTRODUCTION

Bamako, comme d'autres capitales d'Afrique de l'Ouest, est dépendante à plus de 90 % des importations de lait en poudre pour la couverture des besoins de sa population en produits laitiers. Cette poudre y est vendue principalement sous deux formes : brute ou transformée en produits frais. Cette dépendance fait de Bamako un terrain propice à une étude de l'impact de la récente volatilité des prix mondiaux des produits agroalimentaires - notamment du lait - (figure 1) sur le prix au consommateur.

1. OUTILS ET METHODES

Pour comprendre la réalité de cette volatilité des prix, cette étude s'appuie sur trois sources de données. L'évaluation du cours mondial du lait a été faite grâce aux données mises à disposition par le ministère américain de l'Agriculture (USDA). De plus, des relevés de prix au détail ont été effectués à Bamako entre 2006 et 2009. Pour finir, des entretiens ont été effectués auprès des principaux acteurs du secteur durant deux séjours de trois mois dans la capitale malienne, en 2008 et en 2009.

2. RESULTATS

Figure 1 : cours mondiaux des laits en poudre, base 100, en euro, Source : USDA et Banque centrale européenne

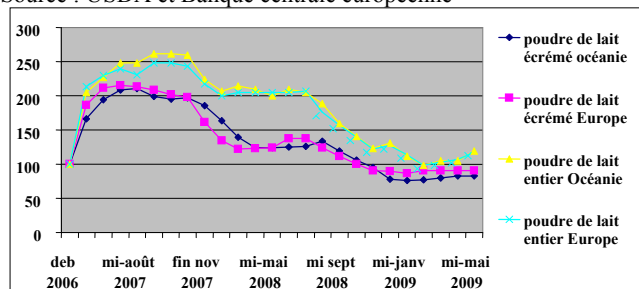


Figure 2 : évolution, en base 100, des prix des poudres de lait au conditionnement industriel à Bamako. Source : suivi CIRAD / IER

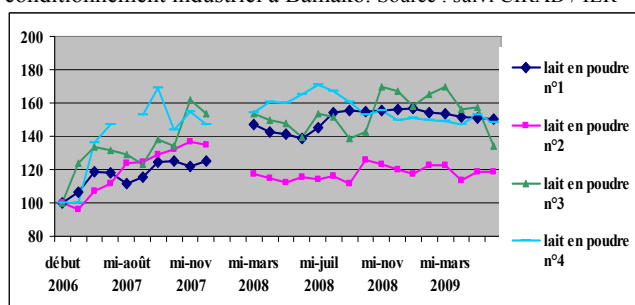
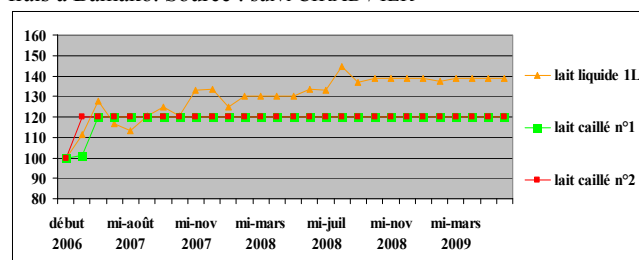


Figure 3 : évolution, en base 100, des prix des produits laitiers frais à Bamako. Source : suivi CIRAD / IER



La comparaison des différents résultats (figures 1, 2 et 3) permet de tirer un enseignement d'importance : la volatilité des prix est plus importante sur le « marché mondial » qu'à l'échelon du consommateur bamakois. Si le prix des poudres de lait a plus que doublé sur le « marché mondial » entre début 2006 et mai 2007, les produits laitiers à Bamako n'ont pas connu une augmentation de prix supérieure à + 60 % sur la même période. Elle n'a pas été de la même ampleur et elle ne s'est pas faite au même rythme.

En second lieu, la volatilité des prix n'est pas la même suivant le type de produit laitier vendu au consommateur. Les laits en poudre reconditionnés pas les industriels ont connu une augmentation qui oscille entre + 20 et + 60 % (figure 2) alors que les produits laitiers frais ont réussi à contenir leurs prix entre + 20 et + 40 % (figure 3).

Troisièmement, il faut remarquer qu'aujourd'hui, les prix au détail ne sont pas revenus à leur niveau de 2006 comme c'est pourtant le cas du lait au niveau international (figure 1).

3. DISCUSSION

Si la flambée des prix a bien eu une répercussion sur le prix au consommateur, force est de constater que, dans le cas étudié ici, les variations de prix au niveau local n'ont pas eu la même amplitude ni le même rythme que les variations observées sur le « marché mondial ». L'importance des coûts de l'input « lait en poudre » dans le coût de revient des produits vendus aux consommateurs (généralement au dessus de 80 %) pousse à rechercher les raisons de ces différences dans l'organisation même du secteur (Pinaud S., 2008) et non dans la structure des coûts de production. La mise à jour de cette différence entre « prix mondial » et prix consommateur pousse donc à une étude (en cours) des médiations sociales qui rendent concrètes les évolutions de prix observées au niveau mondial.

USDA, www.ams.usda.gov

BCE, sdw.ecb.europa.eu

Pinaud S., Le commerce du lait en poudre : entre production et échange, de la France à Bamako. Mémoire de Master. Recherche sous la direction de François Vatin et Christian Corniaux, Université Paris X Nanterre, 2008